



Homophone : définition, méthode rapide et pièges à éviter

Homophone : définition claire, exemples utiles et méthode rapide pour éviter les fautes qui coûtent des points en dictée et rédaction.

orthographe-français

Un homophone est un mot qui se prononce comme un autre, mais qui a un sens différent et souvent une orthographe différente. Les plus pénalisants à l'école sont les homophones grammaticaux, comme a/à ou son/sont, car ils reviennent souvent en dictée, rédaction et examen.

Combien de points peut coûter un simple « a » écrit à la place de « à » ? Plus qu'on ne le croit, surtout quand l'erreur se répète sur toute une copie. En cours particuliers, je vois toujours le même problème : on connaît la règle, mais pas la bonne méthode de décision sous pression. Sur les homophones, l'objectif n'est pas de tout mémoriser. Il faut repérer les séries qui tombent le plus, appliquer un test rapide, puis automatiser les cas à fort rendement. C'est exactement l'approche la plus rentable pour le brevet, le bac et les concours.

En bref : les réponses rapides

Quels homophones apprendre en premier pour éviter le plus de fautes ? —

Commencez par les séries grammaticales à très forte fréquence : a/à, et/est, son/sont, ces/ses, ce/se, on/ont, ou/où. Ce sont elles qui offrent le meilleur ratio temps de révision / points gagnés.

Comment différencier rapidement un homophone grammatical d'un

homophone lexical ? — Si le choix dépend de la fonction dans la phrase, vous êtes souvent face à un homophone grammatical. Si le choix dépend surtout du vocabulaire et du sens du mot, il s'agit plutôt d'un homophone lexical.

Pourquoi connaît-on la règle mais on se trompe quand même en copie ? —

Parce qu'en situation réelle, la vitesse et l'attention baissent. Une méthode de décision courte, avec test de remplacement et repérage grammatical, résiste mieux au stress qu'une règle récitée de mémoire.

Les homophones sont-ils importants au bac et dans les concours ? — Oui, surtout dans toute production écrite évaluée sur la maîtrise de la langue. Les fautes



sur les homophones grammaticaux dégradent vite l'impression de copie et peuvent coûter des points indirectement.

Homophone : la définition utile en 30 secondes et ce qu'il faut vraiment retenir

Un **homophone** est un mot qui se prononce comme un autre, mais qui n'a ni le même sens ni forcément la même orthographe. La bonne **homophone définition** à retenir pour l'école est simple : même son, sens différent, et souvent faute possible en contexte. En pratique, la distinction décisive oppose les **homophones grammaticaux**, très fréquents en copie, aux **homophones lexicaux**, plus liés au vocabulaire.

Le point utile, confirmé par les usages scolaires d'**Alloprof**, d'**Acadomia** et par le **Dictionnaire de l'Académie française**, est le suivant : un **homophone homonyme**, ce n'est pas la même chose à l'échelle fine. Les homophones sont une *catégorie particulière* d'homonymes : ils partagent la prononciation. Les homographes, eux, partagent l'écriture. Pour choisir vite, je raisonne comme en révision efficace : si le mot sert la grammaire, le risque de faute est élevé. C'est le cas de *a/à* ou *son/sont*. Si le mot relève surtout du lexique, on est plutôt sur *cour/cours*, *pain/pin* ou *mer/mère/maire*.

Exemple 1. « Il a un stylo » / « Il va à Paris ». Étape 1 : on teste le sens. A correspond au verbe avoir. Étape 2 : on remplace mentalement par *avait*. Si la phrase tient, on garde a. Sinon, c'est la préposition à. Voilà un **homophone exemple** à très haut rendement en points.

Exemple 2. « Son cahier est ici » / « Ils sont prêts ». Étape 1 : on regarde la fonction. *Son* marque la possession. Étape 2 : on remplace *sont* par *étaient*. Si la phrase fonctionne, c'est bien le verbe être. Même prononciation, décision rapide par test de contexte.



Mini-diagnostic express. « La *cour* du collège » désigne le lieu ; « je prends un *cours* » renvoie à l'enseignement. « Le *pin* » est l'arbre ; « le *pain* » se mange. « La *mer* » est l'eau, « la *mère* » le parent, « le *maire* » l'élu. C'est exactement là que les **homophones lexicaux** piègent quand on écrit trop vite.

À retenir

À retenir : **homophone** se prononce *o-mo-fone* et vient du grec *homos*, « semblable », et *phônê*, « voix, son ». Le vrai sujet n'est pas d'apprendre une liste infinie. Le bon réflexe est de choisir la forme juste **en contexte**, vite, avec un test de sens ou de fonction.

Comment trouver le bon homophone : la méthode de décision en 3 tests

Pour **comment trouver les homophones** sans bloquer en copie, appliquez toujours **3 tests** dans cet ordre : le **sens**, le **remplacement**, puis la **grammaire**. En moins de **10 secondes**, cette routine élimine la plupart des confusions utiles en dictée et en relecture : *a/à, son/sont, ces/ses, et/est/c'est*.

Un **homophone** est un mot qui se prononce comme un autre, mais qui n'a pas le même sens, ni la même orthographe, ni toujours la même fonction grammaticale. En pratique, le plus rentable à travailler reste la famille des **homophones grammaticaux**, car ce sont eux qui reviennent partout en **orthographe**, en **grammaire** et en **conjugaison**, et ce sont eux qui font perdre des points bêtement. Mon conseil terrain : ne cherchez pas une règle abstraite de plus, cherchez une **procédure**. Si le mot hésité exprime une action, une possession, une localisation, une désignation ou une liaison, vous avez déjà la moitié de la réponse. Cette *astuce homophone* réduit l'hésitation et aide à **éviter les confusions** même sous pression.

La méthode tient en trois vérifications courtes. **Test 1 : le sens**. Demandez ce que le mot veut dire dans la phrase : action, possession, lieu, personne, quantité. Dans « Il a fini », il s'agit d'une action auxiliaire ; dans « Il va à Paris », il s'agit d'un lieu. **Test 2 : le remplacement**. Remplacez par une forme voisine : *a* par *avait*, *sont* par *étaient*, *ces* par *ceux-ci*, *et* par *puis*. Si la phrase tient, le choix est souvent bon. **Test 3 : le test grammatical**. Identifiez la nature attendue : verbe, déterminant,



pronom, nom, adverbe. Dans « ses cahiers », on attend un déterminant possessif ; dans « ces cahiers », un déterminant démonstratif. Cette logique vaut mieux qu'un stock de règles apprises par cœur.

Exemple 1 : « Paul __ parti à midi. » Test du sens : on parle d'une action passée. Test de remplacement : « Paul *avait* parti à midi » ne fonctionne pas, mais ici on cherche l'auxiliaire du verbe *partir* au passé composé : « Paul **est** parti à midi. » Test grammatical : on attend un **verbe**, pas une conjonction. Donc ni *et* ni *c'est*.

Exemple 2 : « __ amis sont en retard. » Test du sens : possession ou désignation ? Si ce sont les amis de quelqu'un, on choisit **ses**. Test de remplacement : « *ceux-ci* amis » ne marche pas, donc *ces* tombe. Test grammatical : on attend un **déterminant** devant un nom pluriel. Résultat : « **Ses** amis sont en retard. » C'est exactement le type de raisonnement utile en *homophone exercice*.

Exemple 3 : « Ils __ en avance. » Sens : on décrit un état, pas une possession. Remplacement : « Ils *étaient* en avance » fonctionne, donc on écrit **sont**. Test grammatical : on attend un **verbe**. **Exemple 4** : « Il prend son sac __ sa trousse. » Sens : on relie deux éléments. Remplacement : « son sac *puis* sa trousse » reste logique, donc on écrit **et**. Deux erreurs fréquentes montrent aussi comment la méthode échoue si on l'applique mal. Première erreur : remplacer mécaniquement sans vérifier le sens ; dans « C'est utile », on ne peut pas choisir *est* juste parce qu'on entend le même son. Deuxième erreur : oublier la nature attendue ; dans « Il a perdu son/ sont carnet », seul **son** peut être déterminant. Les **homophones grammaticaux** rapportent le plus en révision, car ils reviennent partout et se corrigent vite à la relecture.

Application rapide. « Elle __ une idée claire » : remplacez par *avait*, la phrase tient, donc **a**. « Je vais __ la bibliothèque » : on indique un lieu, donc **à**. « __ élèves révisent bien » : remplacez par *ceux-ci*, cela pointe des élèves précis, donc **ces**. « Il range __ fiches » : idée de possession, donc **ses**. « Ils __ prêts » : remplacez par *étaient*, donc **sont**. Ce mini-diagnostic suffit déjà à sécuriser les séries les plus coûteuses en points. En copie, la bonne séquence est simple : lire la phrase entière, tester le sens, tenter un remplacement, vérifier la nature grammaticale. Cette routine prend peu de temps et améliore fortement la relecture finale.



À retenir

À retenir : pour **éviter les confusions**, ne mémorisez pas des couples isolés ; appliquez une procédure fixe. **Sens** : que dit le mot ? **Remplacement** : par quoi peut-on le tester ? **Grammaire** : quelle nature est attendue ? Si vous automatisez ces **3 tests**, vous hésitez moins, vous corrigez plus vite et vous sécurisez les fautes d'**orthographe** qui tombent le plus souvent au brevet, au bac et en concours.

7 homophones français à ne pas confondre — Français Authentique

Les 3 tests appliqués à 8 phrases piègeuses corrigées

Méthode express : test de remplacement, test grammatical, test du sens. En copie, je cherche le test qui tranche en **2 secondes**, pas la règle complète. « Il va **à** Paris » : on remplace par *vers*, donc préposition. « Il **a** fini » : on remplace par *avait*, donc verbe. « Ils **sont** prêts » : on peut dire *étaient*. « Voici **son** sac » : on remplace par *mon*. Rendement élevé, faute fréquente au collège.

« **Ces** exercices sont durs » : on peut dire *ceux-là*, donc déterminant démonstratif. « **Ses** exercices sont corrigés » : possession, on teste avec *mes*. « Paul **est** absent et Marie arrive » : *était* valide pour le verbe, tandis que **et** relie deux éléments. En lycée : « **On** révise ce soir » devient *nous* ; « Ils **ont** révisé » devient *avaient*. « Tu viens **où** ? » indique le lieu ; « thé **ou** café » marque le choix.

Piège classique de rédaction : « **Ce** chapitre se révise vite » ; on peut remplacer par *cela*. Mais « il **se** révise vite » contient un pronom réfléchi devant le verbe. En copie d'examen : « **C'est** une erreur fréquente » se développe en *cela est*. En revanche, « elle **s'est** trompée » contient le pronom *se* + auxiliaire *est*. Si vous hésitez, prenez le test le plus rentable : **remplacement** d'abord, **sens** ensuite, analyse complète seulement en dernier recours.

Le tableau priorisé des 10 séries d'homophones à connaître selon le niveau scolaire

Tous les homophones ne se valent pas. Pour gagner des points vite, il faut prioriser les séries les plus fréquentes et les plus fautives : **a/à, et/est, son/sont, ces/ses, ce/se, on/ont, ou/où, c'est/s'est, quel/qu'elle, peu/peut/peux**. Ce **tableau des homophones** classe ce qui rapporte le plus en copie, du **collège** à la **prépa**.



Série	Niveau conseillé	Fréquence en copie	Difficulté	Test le plus fiable	Gain attendu si maîtrisé
a / à	Collège, brevet	Très élevée	Faible	Remplacer par <i>avait</i>	Très fort
et / est	Collège, brevet	Très élevée	Faible	Remplacer par <i>était</i>	Très fort
son / sont	Collège, lycée	Très élevée	Moyenne	Singulier possessif ou verbe <i>être</i>	Très fort
ces / ses	Collège, lycée	Élevée	Moyenne	<i>mes</i> pour possessif, désignation sinon	Fort
ce / se	Collège, lycée	Élevée	Moyenne	Pronom réfléchi devant un verbe ?	Fort
on / ont	Collège, lycée	Élevée	Faible	Remplacer par <i>avaient</i>	Fort
ou / où	Collège, lycée	Moyenne	Faible	Choix ou lieu ?	Moyen à fort
c'est / s'est	Lycée, bac	Élevée	Élevée	<i>cela est</i> ou pronom réfléchi + verbe	Très fort
quel / qu'elle	Lycée, bac	Moyenne	Élevée	Peut-on développer en <i>que + elle</i> ?	Moyen à fort
peu / peut / peux	Bac, prépa, adultes	Moyenne	Moyenne	Adverbe ou verbe <i>pouvoir</i>	Moyen

La logique est simple : je révise d'abord ce qui revient souvent et se corrige avec un test court. C'est pour cela que la **homophone liste** utile n'est pas la plus longue, mais la plus rentable. En **bac** blanc ou en dictée type **brevet**, les fautes sur **a/à** ou **et/est** coûtent encore des points parce que l'élève connaît la règle, mais ne lance pas le bon test en situation réelle. Même constat chez des élèves suivis en mode *Academia* ou en cours particuliers : la connaissance passive existe, l'automatisme non. Les séries comme **c'est/**



s'est ou **ce/se** restent fautives car elles demandent une analyse grammaticale minimale sous pression.

Quand on me demande **quels sont les homophones** à apprendre, je distingue les **homophones grammaticaux**, ultra rentables, et les **homophones lexicaux**, utiles mais moins prioritaires. *Cour/cours/court/courre, mer/mère/maire, prêt/près* ou *met/mets/mais* couvrent bien le champ sémantique vu chez les concurrents, mais ils tombent moins souvent en masse dans une même copie. Pour une stratégie sur **7 jours**, je conseille ¹⁰ minutes par jour sur les **7 premières séries**, puis ¹⁵ minutes sur **c'est/s'est, quel/qu'elle** et **peu/peut/peux**. En clair : maîtriser ces **10 homophones en français** donne plus de rendement qu'apprendre une longue liste décorative.

Mini-diagnostic : 12 exercices d'homophones avec pièges réels et correction commentée

Le meilleur **homophone exercice** n'est pas la récitation d'une règle, mais le choix du bon mot dans une phrase réaliste. Ce mini-test repère vos confusions dominantes, puis associe chaque erreur à la **bonne règle de relecture**, celle qui fait gagner des points en *dictée*, en **rédaction**, au **brevet** et au **bac**.

Diagnostic express. Complétez mentalement chaque phrase avec le bon homophone. Barème simple : **0-3 erreurs** = niveau solide ; **4-6** = révision ciblée ; **7+** = revoir les **5 séries prioritaires** : *a/à, et/est, son/sont, ces/ses/c'est, on/ont*. Ici, l'objectif n'est pas la théorie pure, mais une **révision orthographe** à rendement élevé sur copie réelle.

Méthode de décision. Activez toujours l'un de ces tests : **test verbal** (remplacer par un autre verbe pour repérer *a*), **test de nature** (nom, verbe, déterminant, pronom), **test de substitution** (*et* par *et puis*, *à* par un lieu, *son* par *mon*). Les **pièges homophones** viennent rarement d'un manque de cours ; ils viennent d'une lecture trop rapide, surtout quand la phrase ressemble à une vraie **copie** ou à un message tapé vite.

Exemple 1. « Il *a/à* fini son devoir. » Étape 1 : je teste le verbe. On peut dire « il avait fini ». Donc **a**, verbe avoir. Mauvais réflexe typique : écrire *à* parce qu'on entend le même son. **Exemple 2.** « *Ces/Ses/C'est* arguments sont précis. » Étape 1 :



le mot accompagne un nom, *arguments*. Étape 2 : on peut remplacer par *ces fameux arguments*. Donc **ces**. Mauvais réflexe : choisir *c'est* par automatisme oral.

Exemple 3. « On m'a dit qu'ils *ont/on* changé l'horaire. » Le sujet est *ils*, donc il faut le verbe **ont**. **Exemple 4.** « Elle a perdu *son/sont* brouillon. » Le mot détermine un nom, *brouillon* ; on peut tester avec *mon*. Donc **son**. En pratique, ces deux séries coûtent cher en **corrigé homophones** de niveau collège-lycée, car l'oreille pousse vers la mauvaise forme.

Les 12 phrases. 1) Message rapide : « Je te rejoins *a/à* 18 h. » 2) Copie de français : « Cette image *et/est* violente. » 3) Consigne de maths : « Ils *on/ont* tracé la droite. » 4) Oral retranscrit : « *Ses/Ces/C'est* clair maintenant. » 5) Administration : « Merci d'envoyer *votre/vôtre* dossier. » 6) Rédaction : « Il *ce/se* souvient du texte. » 7) Dictée : « *Ou/Où* vas-tu ? » 8) Copie : « Elle range *son/sont* cours. » 9) Brevet blanc : « *La/Là* réponse est fautive. » 10) Mail : « Je n'ai rien reçu, *quand/quant* au devis. » 11) Bac blanc : « Ils parlent *deux/d'eux*. » 12) Note de service : « Il faut *peu/peut* attendre. »

Correction commentée. 1) **à**, lieu/heure ; erreur typique : confondre avec le verbe. 2) **est**, verbe être ; test : *était*. 3) **ont**, verbe avoir ; sujet *ils*. 4) **C'est**, équivaut à *cela est*. 5) **votre**, déterminant ; *vôtre* remplace un nom déjà cité. 6) **se**, pronom réfléchi ; on dit *se souvenir*. 7) **Où**, indique le lieu. 8) **son**, déterminant possessif. 9) **La**, déterminant ; *là* désigne un endroit. 10) **quant**, dans l'expression *quant à*. 11) **d'eux**, pronom ; on parle d'eux, pas du nombre deux. 12) **peut**, verbe pouvoir ; mauvais réflexe fréquent en phrase administrative figée.

À retenir

Protocole de relecture, 2 minutes chrono. Passez d'abord sur les verbes entendus pareil : **a/à, est/et, ont/on, peut/peu**. Puis balayez les déterminants : **son/sont, ces/ses/c'est, la/là**. Enfin, relisez uniquement les phrases courtes de votre **copie** : ce sont elles qui concentrent le plus de fautes d'**exercices homophones**. En concours, cette routine vaut plus qu'une règle mal automatisée.

Comment corriger ses erreurs sans apprendre 50 règles de plus

La méthode qui rapporte tient en **4 actions** : repérer la série fautive, lui associer *un seul test de remplacement*, fabriquer une phrase repère courte, puis vérifier à nouveau **48 heures** plus tard. Vous ne mémorisez pas une règle abstraite : vous automatisez une décision. En copie, c'est ce qui fait gagner des points vite.

Concrètement, dès qu'un homophone vous piège, notez la **série exacte** : *a/à, et/est, ces/ses, son/sont*. Ajoutez en face le **test de remplacement** qui tranche : remplacer par *avait*, par *était*, par un déterminant, ou passer au pluriel. Ensuite, créez une **phrase repère** très simple, du type : "*Il avait faim*" pour fixer *a*. Cette micro-fiche tient sur une ligne. C'est léger, donc révisable.

Le point clé, c'est la revalidation à **J + 2**. Si vous refaites 3 phrases sans faute 48 heures après, l'erreur baisse fortement en fréquence. Sinon, la série n'est pas acquise. En rendement, c'est excellent : **2 minutes** de correction active valent souvent mieux que *20 minutes* de relecture passive, parce que vous entraînez le bon geste mental, celui qui sert le jour J.

Homophone, homonyme, homographe : la différence à retenir sans se tromper le jour J

Retenez ceci : les **homophones** se prononcent pareil, les **homographes** s'écrivent pareil, et les **homonymes** regroupent les mots qui partagent soit le son, soit l'orthographe. En copie, la **différence homophone homonyme** sert surtout à nommer l'erreur ; pour éviter la faute, le vrai levier reste le *test du sens* et de la nature grammaticale.

Une **homophone def** simple : deux mots ou plus qui ont la même prononciation, mais pas le même sens ni la même écriture, par exemple *mer, mère, maire*. Un **homographe** est un mot qui s'écrit pareil ; selon le contexte, il peut se prononcer pareil ou non, comme *fils* et *filis*, ou *couvent* et *couvent*. Le terme **homonyme** est plus large : il couvre l'**homonymie** par le son ou par l'écrit. C'est la classification qu'on retrouve dans **Le Livre scolaire** ou le **Dictionnaire de l'Académie française**.

En pratique, cette distinction théorique rapporte peu de points à elle seule. Au brevet, au bac ou en rédaction, savoir dire "*c'est un homophone homonyme*" ne corrige rien. Ce qui paie, c'est une procédure courte : identifier le sens, puis la classe grammaticale. Si le mot attendu est un verbe, un déterminant ou un nom, le choix change. C'est pour cela que la **homographie** et l'étiquette **qu'est-ce qu'un**



homonyme exemple sont utiles pour comprendre, mais *secondaires pour performer*.

Exemple 1. *La mer est calme.* Étape 1 : sens du mot, on parle d'eau. Étape 2 : nature grammaticale, c'est un nom. Étape 3 : on écrit *mer*, pas *mère* ni *maire*.

Exemple 2. *L'avocat plaide.* Ici, *avocat* peut désigner un fruit ou un métier : même forme, sens différent. C'est un cas classique d'**homonymie** de sens ; seul le contexte tranche.

Exemple 3. *Les fils électriques / le fils de Paul.* Même écriture, sens différent, prononciation proche selon l'usage : cas d'**homographe**. **Exemple 4.** *Les moines couvent / un vieux couvent.* Même écrit, mais l'un est un verbe, l'autre un nom. C'est exactement le type de piège où le test de nature grammaticale évite la faute.

1. Le ___ de la ville reçoit les habitants. Corrigé : *maire*, car on parle d'une fonction municipale. **2.** Ma ___ prépare le dîner. Corrigé : *mère*, nom de la famille. **3.** Ils ___ dans ce bâtiment ancien. Corrigé : *couvent*, verbe. **4.** Le ___ est délicieux en salade. Corrigé : *avocat*, ici le fruit. Le mot juste vient du contexte, pas de l'étiquette savante.

À retenir

À retenir : comprendre **homophone**, **homonyme** et **homographe** aide à classer les erreurs. Pour gagner des points, la méthode rentable reste simple : *quel sens ? quelle nature grammaticale ? quel mot colle à la phrase ?*

homophone définition

Un homophone est un mot qui se prononce comme un autre mot, mais qui a un sens différent et souvent une orthographe différente. Par exemple, « ver », « verre », « vert » et « vers » sont homophones. En révision, je conseille de retenir à la fois le son, le sens et l'usage dans une phrase.

comment prononcer homophone

Le mot « homophone » se prononce en général « o-mo-fon ». Le h est muet. En français standard, on découpe souvent le mot en trois sons simples : o / mo / fon. Pour bien le



mémoriser, je fais repérer à mes élèves que la fin ressemble au mot « téléphone », sans la première partie.

Qu'est-ce qu'un homophone exemple ?

Un homophone est un mot qui a la même prononciation qu'un autre, mais pas le même sens. Exemple classique : « son » et « sont ». On entend la même chose, mais « son » peut être un déterminant ou un nom, tandis que « sont » est une forme du verbe être. C'est un piège fréquent en dictée.

Quels sont les homophones ?

Les homophones sont très nombreux en français. Parmi les plus utiles à connaître : « a/à », « et/est », « son/sont », « ces/ses », « ou/où », « la/là/l'a », « ce/se », « on/ont ». En pratique, je recommande de commencer par les homophones grammaticaux, car ce sont eux qui rapportent le plus de points.

Qu'est-ce qu'un homonyme exemple ?

Un homonyme est un mot qui partage avec un autre soit la même prononciation, soit la même orthographe, parfois les deux, mais avec un sens différent. Exemple : « avocat » peut désigner le fruit ou le métier. En cours, je précise toujours qu'un homophone est un type particulier d'homonyme centré sur la prononciation.

Comment trouver les homophones ?

Pour trouver un homophone, il faut partir du son entendu, puis lister les mots possibles ayant cette même prononciation. Ensuite, on choisit selon le sens et la fonction grammaticale dans la phrase. Ma méthode la plus rentable : tester le remplacement. Par exemple, pour « a/à », on remplace par « avait » pour vérifier.

Qu'est-ce qu'un homonyme homophone ?

Un « homonyme homophone » désigne un cas où deux mots ont la même prononciation et un sens différent. Autrement dit, c'est un homophone, et donc aussi un homonyme au sens large. Exemple : « mer », « mère » et « maire ». Même son à l'oral, mais orthographe et significations différentes à l'écrit.

C'est quoi les homophones grammaticaux ?

Les homophones grammaticaux sont des mots de grammaire qui se prononcent pareil mais n'ont pas la même fonction ni la même orthographe. Exemples : « a/à », « et/est », « on/ont », « ce/se ». Ce sont les plus importants à maîtriser pour les examens, car ils reviennent souvent et coûtent vite plusieurs points.

Retenez l'essentiel : un homophone ne se gère pas par intuition, mais par test. Si vous révisez peu, commencez par les séries à plus fort rendement : a/à, et/est, son/sont, ces/



ses, ce/se. Ensuite, entraînez-vous sur des phrases courtes en condition réelle, chronomètre en main. C'est la meilleure façon de transformer une règle connue en réflexe utile le jour J.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](#)

Blog Orthographique - Document pédagogique